

16 Oyem-Bitam

Bitam/Commémoration de la Nativité et de la Saint Sylvestre La paroisse de Bitam-Poste fidèle au rendez-vous

SSB

Bitam/Gabon

TRADITION respectée. Comme elle le fait depuis un certain temps, la paroisse de Bitam-Poste de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG) a célébré, avec la manière, les fêtes de fin d'année (Nativité et Saint Sylvestre).

Une foule considérable a pris part à ces deux cérémonies liées à la naissance du fils de l'Homme et au culte solennel du Nouvel an, présidées par le responsable de cette Maison de Dieu, le pasteur Thierry Constant Ndong Nang, entouré de ses plus proches collaborateurs.

Le maître de cérémonie a, à cette occasion, délivré un message d'amour pour le prochain à travers Jésus Christ qui est, selon lui, au centre de l'action dans toutes ses composantes.

Deux autres temps forts figuraient au menu des festivités : la consécration des diacres et diaconesses, le baptême des enfants, la confirmation des jeunes et adultes, la reconnaissance et la foi en Jésus-Christ, et la bénédiction.

La grande veillée de la Noël, dans la nuit du 24



Photo : SSB

Le pasteur Thierry Constant honorant une fidèle.

au 25 décembre, a été organisée sur l'esplanade de la paroisse. Tous les ingrédients avaient été réunis pour que cet événement religieux soit une réussite et elle le fut effectivement. Car, il y avait, au menu : un feu de camp, des sketches et des jeux divers.

Le 1er janvier, jour commémorant le Nouvel an, les chrétiens, dans l'ensemble,

étaient fidèles au rendez-vous, puisqu'ils sont venus massivement assister au culte solennel prévu à cet effet. Ce qui, a-t-on relevé, était un signe de témoignage de leur fidélité en Jésus-Christ.

Tous, dans un esprit de pardon et de concorde, ont promis d'honorer le rendez-vous de l'année prochaine, si toutefois Dieu le veut.



Photo : SSB

Les membres de l'UCFEEG



Photo : SSB

Les enfants nouvellement baptisés.

Brèves d'Oyem



Photo : Chris OYAME

L'un des deux corps de garde, sis derrière la tribune officielle d'Oyem.

Deux corps de garde au centre-ville

LE maire de la commune d'Oyem, Vincent Essone Mengue, pour perpétuer dans sa ville l'univers culturel fang, qui veut qu'un village ait pour identifiant symbolique un Abââ (corps de garde), en a construit deux derrière la tribune officielle. C'est là que se retrouvent, régulièrement, des notables pour débattre des sujets qui les préoccupent. Pour mémoire, l'Abââ est un haut lieu de l'expression de la culture fang, où s'élabore la politique du village. De même, toutes les questions relatives à la vie de celui-ci y sont traitées par l'ensemble des habitants, dans un esprit de concorde.

Bouchage des nids-de-poule, mais...

Depuis plusieurs jours, une opération de bouchage des nids-de-poule et autres trous est observée sur une infime partie du réseau routier communal. Au grand désar-

roi des Oyémois, qui voulaient que les autorités profitent de l'organisation de la Can Total 2017 au Gabon - Oyem abrite l'une des poules - pour refaire entièrement la voirie du périmètre urbain, actuellement fortement dégradée. Pis, les travaux en cours, réalisés par la Sogacer, se limitent uniquement aux routes principales. Les voies secondaires ne sont pas prises en compte.



Photo : Chris OYAME

Bouchage des trous sur les voies principales.

Mauvais récurage des caniveaux

Dans la zone dite Akoakam/Fin goudron, des jeunes se sont engagés à récurer les caniveaux non entretenus depuis des lustres. Cette opération de salubrité publique est toutefois loin d'atteindre son objectif. Et pour cause. Les déchets dégagés sont abandonnés à proximité des canaux d'évacuation des eaux usées et pluviales. Cette

noble initiative risque donc d'être un coup d'épée dans l'eau.



Photo : Chris OYAME

Caniveau mal récuré

La vente de porc fait recette



Photo : Chris OYAME

Point de vente de la viande de porc

La viande de porc est très prisée à Oyem. Surtout pendant les fêtes. Cela s'est vérifié

lors de celles de fin d'année, où les populations ont pris d'assaut les différents points de vente de la ville. Selon quelques vendeuses, ces porcs sont "made in Gabon", en ce sens qu'ils sont issus des élevages du terroir.

Un lampadaire à problème

Ce poteau électrique, sis à Akoakam/Fin goudron, représente un véritable danger pour les passants. Depuis plusieurs années qu'il a été endommagé par un chauffard, personne ne songe à le remplacer. A croire que les services compétents attendent qu'il cause d'abord des dégâts, avant de réagir enfin.



Photo : Chris OYAME

Le lampadaire incliné du quartier Akoakam/Fin goudron.

Rassemblées par C.O.